

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	60 (1931)
<b>Heft:</b>	11
<b>Rubrik:</b>	Nos haies

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOS HAIES

A cette saison, qui n'est plus de la fleur et n'est pas encore du fruit, Théophile goûte la verdure robuste d'une haie qu'il a préservée au long de son pré, et touchant au ruisseau muet. Une haie drue et irrégulière, où de puissantes tronches de sureaux et de frênes figurent des crêneaux, où cent espèces végétales s'entremêlent, chacune produisant à son tour sa fleur et son fruit. Une haie pareille à toutes celles que la sottise des hommes abattit, aussi touffue que ces haies vives qui donnent une opulence au plateau d'Estavayer. Une telle haie ne mourra pas avant son maître : plaise aux dieux qu'elle lui survive !

A peine feuillée, elle révéla ses aubépines trapues, à l'éccœurante odeur, et les fleurs vertes, minuscules, des fusains. Elle montra ses troènes, qui poseront bientôt leurs baies noires aux côtés des fruits roses du « bois-carré », lesquels ressemblent à une pâtisserie connue. Pour l'heure, entre fleur et fruit, elle montre ses grands liserons blancs, ses gratterons déjà mûrs, images du « raseur » et du « crampon », et, chaque soir allongé, le manteau vert d'une bryone recouvre tout un pan de la haie. A ses pieds, la violette a fleuri, puis le lierre terrestre, la véronique bien sage et l'herbe à Robert, dont le bec est reproduit en séries industrielles sur toutes les lignes électrifiées de nos C. F. F. A l'ombre de la haie, une fourmilière s'est établie. Ainsi, la vieille haie protège tout un petit monde végétal, et des colonies d'insectes qui, sans elle, délaisseraient bientôt un sol crevassé pour chercher ailleurs l'ombre qu'il leur faut.

Dans ses recoins inexpugnables, la haie abrite un petit peuple d'oiseaux. Des couples de fauvettes s'y sont installés, dans un invisible nid. Amie de la plante et de l'insecte, la haie est encore l'asile des oiseaux. Et voyez : ceux mêmes qui n'y logent pas y trouvent, sous la feuille du troène, du fusain et du sureau, l'insecte dont ils se nourriront. Cette haie généreuse, c'est l'hôtellerie des oiseaux : logis, vivre et couvert.

Pour Théophile, qui ne lui en demande pas tant, elle exprime toute une vie à demi dissimulée sous les troncs enchevêtrés, sous les branches et les ramures. Vivace et désordonnée, elle lui manifeste la richesse de l'humus et la fécondité du terroir. Elle pare son paysage, elle en dicte le contour sans le limiter tout à fait ; elle lui laisse percevoir, entre les baguettes du frêne et du sureau, un au-delà de petites vignes, de maisons brunes et de collines. Et, dans cette haie transfigurée par le prochain octobre, la petite Françoise viendra picorer les derniers meurons de la saison, tout arrosés de brume froide.

Longtemps — tant qu'il lui restera des racines saines, un bois intact — que la vieille haie, protectrice et nourricière, survive à son maître...

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'une fausse « rationalisation » a prescrit la destruction des haies. Pourquoi conserver à l'entour des champs ces larges haies qui prennent tant de place ? Ainsi parlait, bien avant la guerre, une fausse raison. Elle faisait voir, sur l'espace de quelques pieds, un herbage étolé, des céréales languissantes. Elle calculait, au centimètre. Elle faisait entrevoir des surfaces plus vastes, des cultures plus riches. Mais cette fausse raison déraisonnait. Elle oubliait que l'agriculteur, comme le commerçant, doit savoir perdre un peu pour gagner beaucoup. Et des milliers de haies sopt mortes de cet excès de raison raisonnante.

Qu'importe si le bord du champ souffre un peu, pourvu que tout le reste prospère mieux ? A la place des haies abattues, la première année chaude a durci le sol. Aux vents froids du printemps, rien ne s'opposa plus, et la végétation se ralentit. Où le paysan avait pensé gagner il perdit. Sur ses prés et ses

champs, les dépôts de rosée furent moins abondants. Comme les oiseaux avaient fui, les insectes nuisibles pullulèrent. A l'automne, les feuilles de la grande haie s'envolaient tout au travers du champ, qui y trouvait un peu d'engrais naturel ; il en fallut d'autre. Et tant de paysages perdirent leur parure, leur fraîcheur, leur air d'aisance et de prospérité. Ils étaient devenus durs, monotones, hostiles ; le promeneur les traversa sans s'y arrêter. Le village n'y gagna rien.

Il fallait émonder les haies. Sottement, on les abattit. Mais il en reste assez pour qu'il soit permis de reprendre l'appel courageux du poète Louis Mercier :

« N'arrachez pas les haies, ne les laissez pas mourir, et ne les remplacez pas par des fils de fer barbelés ! »

(*Gazette de Lausanne*) P. DESLANDES.

---

## Bibliothèque du Musée pédagogique

### NOUVELLES ACQUISITIONS

*W.* : L'art de commander. Psychologie de l'autorité personnelle, 2485. — *Vaissière de la J.* : Psychologie pédagogique. L'enfant. L'adolescent. Le jeune homme, 2224. — *Vermeylen Dr G.* : La psychologie de l'enfant et de l'adolescent, 2244. — *Wallon, Dr H.* : Principes de psychologie appliquée, 2794. — *Adam, Guérin, etc.* : Loisirs et éducation populaires, 2432. — *Baudry de Saunier* : Education sexuelle, 2920 \*. — *Bernard P.* : Comment on devient un éducateur, 2286 et 2199. — *Bethléem abbé R.* : Catéchisme de l'éducation, 2399 et 2763. — *Bonneville de Marsangy* : Moralisation de l'enfance coupable, XXXII, 74. — *Bopp L.* : Principes généraux de pédagogie d'Amiel, 1792. — *Id.* : H. F. Amiel. Essai sur sa pensée et son caractère, 1793. — *Bourgin et Lamour* : Pour un enseignement français, 2171. — *Bovet P.* : Le rendement du travail scolaire, 1764. — *Broutet F.* : Le livre du maître pour l'enseignement dans les petites classes et dans les cours préparatoires, 2345 et 2535. — *Burret M<sup>me</sup>* : Pédagogie de la théorie à l'action, 2448. — *Chantavoine H.* : L'éducation joyeuse. En vacances, en famille, H. I. 90. — *Charbonneau M.* : Cours théorique et pratique de pédagogie, nouvelle édition, 2032. — *Charmot F. S. J.* : L'âme de l'éducation. La direction spirituelle, 2941. — *Charrier Ch.* : Pédagogie vécue à l'école des petits, 2538. — *Crouzet P.* : Maîtres et parents, XXVII. 40. — *Danziger et Kawerau* : Jugendnot, 2420. — *Decroly et Buyse* : La pratique des tests mentaux avec atlas, 2380 *a* et *b*. — *Dévaud* : Esquisse d'un système de l'éducation, 2584. — *Dibildos*, abbé : Une éducation chrétienne en pleine vie, 1780. — *Dierckx J.* : Recueil de pensées pédagogiques, 1127 et C. X. 5. — *Dubois F.* : Les barrières. Pour mieux comprendre nos enfants, 2541. — *Dubruel M. S. J.* : Le règne des pédagogues. L'Ecole unique, 1995. — *Dupin*, chanoine V. : Education prévoyante, un exemple d'éducation familiale, 1732. — *Eggersdorfer, Ettlinger, Ræderscheidt* : Handbuch der Erziehungswissenschaft. I Theil Bd. 3. II Theil Bd. 1, 2796. — *Ermoni V.* : Formation à la réflexion, 2583. — *Ferrière Dr F.* : Hygiène intellectuelle et instruction secondaire, 1298 et F. 44. — *Fleury, Dr M. de* : Nos enfants au collège, 1851. — *Færster Fr. W.* : Morale sexuelle et pédagogie sexuelle, 2871 \*. — *Fournel L.* : Notions de pédagogie générale, 2186. — *Gache F.* : Mères et fils, 2939. — *Gay P. H.* : L'art d'enseigner. Essai sur l'éducation intellectuelle élémentaire, 2477. — *Gérard L.* : Valérie ou la pédagogie sans manchettes, 2892. — *Girau E.* : L'éducation de l'adolescent, 2157 \*. — *Goué M<sup>me</sup>* : Comment faire observer nos élèves. F. I. 134 et 2539. — *Grünwald G.* : Die Pädagogik des zwanzigsten